

Réforme des BTSA, quand la dérégulation s'accélère

Compte-rendu du groupe de travail CNEA concernant la réforme des BTS TC et VITI-OENO

Le 16 septembre dernier avait lieu le premier groupe de travail concernant la réforme des BTS VITI et TC, (premiers BTSA réformés avant tous les autres qui le seront d'ici 2025). Une réforme décidée par la DGER pour 3 raisons principales : adapter le diplôme du BTSA au principe des blocs de compétences, lui permettre, aussi, l'organisation en semestre et les passages en tout CCF et, enfin, mettre à jour des référentiels parfois datés.

Cette réforme est très importante car même si elle ne porte (pour l'instant) que sur les deux options, elle va fixer le cadre de toutes les options (grilles horaires, organisation de la pluri...).

Nous avons rappelé les positions du SNETAP-FSU :

- Opposition à la semestrialisation (et les incitations de la DGER quant à son développement) et aux BTSA évalués uniquement en CCF amenant à des BTS « maison » sans régulation nationale du niveau d'exigence.
- Demande à ce que cette réforme ne se fasse pas à moyens constants notamment pour prendre en compte les BTSA à 2 sections qui ne seront pas renouvelés à la même période.

Une consultation tardive puis précipitée qui doit être prolongée.

Nous avons ensuite dénoncé une consultation (prévue initialement en janvier 2020) lancée en pleine période de rentrée et qui n'a pas permis aux équipes de se réunir et de porter une réflexion sur le projet. Alors que la mise de ces référentiels ne se fera qu'en septembre 2022...où est l'urgence ?

Le SNETAP-FSU demande à la DGER de reporter l'étude de ces projets au CNEA du mois de novembre.

Au nom de l'autonomie, une dérégulation qui se poursuit :

- La logique de suppression des seuils se poursuit...sans seuil obligatoire de sécurité, par exemple, pour l'agro-équipement en BTS VITI.
- Pas de répartition horaire dans les modules.
- Une pluri non affectée.
- Une augmentation générale des heures d'enseignement non affectées.
- Des attendus trop légers et l'annonce que des précisions seront données dans des documents d'accompagnement que nous ne connaissons pas.
- Modalités d'évaluation qui manquent de repères, de précision.

L'accompagnement des élèves en difficulté de nouveau oublié :

Alors que nous constatons chaque année un afflux croissant de bacheliers professionnels dans nos classes de BTSA, étudiant.es qui, pour certain.es, rencontrent d'importantes difficultés voire démissionnent en cours de formation, ces projets de référentiels ignorent

totallement ces élèves et ne prévoient en aucun cas une mise à niveau, un accompagnement personnalisé...on nous parle d'EIL (le nouveau nom des MIL) ou d'utiliser les heures dévolues à l'accompagnement au projet professionnel...QUELLE AMBITION !

Des nouveaux BTSA qui devront être portés par une campagne de communication beaucoup plus ambitieuse et plus concrète que l'Aventure du Vivant saisons 1 et 2 :

Une des faiblesses reconnue de ces BTSA et notamment le BTS TC est la méconnaissance des équipes de lycée, des futur.es étudiant.es, des parents de l'existence de ces formations. Pour réussir, cette réforme devra donc être accompagnée d'un vaste plan de communication ciblé sur ces formations.

Une coordination pédagogique plus importante et toujours niée dans le projet de réforme du BTSA :

Pour donner du sens aux enseignements, il y a la volonté de mettre les disciplines générales "au service" des enseignements professionnels. Cet objectif, peut-être pertinent, ne prend pas en compte le nécessaire travail d'organisation de la formation et d'intégration de ces collègues dans la filière. Le "tout CCF" va aussi entraîner un travail administratif très important, qui va s'en charger ?